

Comment définissez-vous l'athéisme?

Quand on évoque l'association Libre-Pensée, on pense tout de suite au slogan: **«Ni dieu(x) Ni maître!»**, cher aux anarchistes. D'emblée, l'a - théisme est proclamé, voire même l'anti-théisme. Et on pense évidemment à la grande **Louise Michel**, à **Blanqui** et autres figures athées de la libre pensée...

A défaut de définir l'athéisme, j'aborderai plutôt le rapport entre l'athéisme et la Libre Pensée.

Par exemple, quel rapport y a-t-il entre une **Louise Michel**, libre-penseuse, athée; un **Victor Hugo**, libre-penseur, déiste affirmé; un **Ferdinand Buisson**, libre-penseur, "protestant libéral" et un **Jean Jaurès**, libre-penseur, qui écrivait : **«Les vrais croyants sont ceux qui veulent abolir l'exploitation de l'homme par l'homme...»** ?

Il faut bien comprendre: Ce qui caractérise la Libre-Pensée, ce n'est pas l'athéisme en soi, mais le refus de tout dogme.

Nombreux sont les libres penseurs qui se disent athées. Pour autant, l'athéisme n'a jamais été un gage de pensée libre, ni de libre pensée. La preuve par **Michel Onfray**. Tout le monde connaît *l'athée de service* pour les médias, le dénommé **Michel Onfray**.

Quand **Jack Lang** et **Régis Debray** se prononcent pour l'enseignement du **«fait religieux»** à l'école, Onfray leur oppose l'enseignement du **«fait athée»**, comme en miroir. La Libre Pensée est contre l'enseignement du «fait religieux» comme elle est opposée à l'enseignement du «fait athée», parce que La Libre Pensée défend l'enseignement de l'histoire. Point.

Interrogé sur la laïcité à Public Sénat, **Onfray** explique: **« C'est un traité politique le Coran. Le Talmud aussi. Et puis les Évangiles également. Donc, ... il faut repenser la question de la laïcité aujourd'hui. »**.

Alors **Onfray**, réclame le « financement de tous les cultes » par l'État. L'application du **Concordat** à toutes les régions françaises : **« De façon à ce que la religion qui est politique, puisse être gérée avec les politiques. »**.

On voit là comment l'athée **Onfray** rejoint **Darmanin** et sa loi «séparatisme», dirigée, aujourd'hui, contre le culte musulman, contre la loi de 1905 et la laïcité institutionnelle.

Pour la Libre Pensée, c'est bien parce que les religions sont des projets politiques, qu'il faut appliquer fermement la loi de séparation des Eglises et de l'Etat, abolir le concordat, abolir la loi Debré de 1959 et tout financement public des cultes, et ainsi assurer la liberté de conscience.

Le libre penseur Jaurès disait d'ailleurs: « la loi protège la foi aussi longtemps que la foi ne veut pas faire la loi ».

La Libre Pensée, elle, est pour l'absolue liberté de conscience, donc pour la laïcité, donc la Libre Pensée est contre l'athéisme d'Etat.

Ainsi, en 1905, lors de la discussion à la Chambre de la loi de séparation, deux projets sont présentés par les libres penseurs. D'une part, celui présenté par le rapporteur de la commission, le libre penseur **Aristide Briand**. D'autre part, le contre-projet du libre penseur **Maurice Allard**. **Maurice Allard** était un partisan de la déchristianisation du pays. Il souhaitait que **«la religion devienne la chose anormale»** et que **«l'a - religion» (a privatif) devienne la chose normale»**.

Aristide Briand s'y est opposé en expliquant que le projet **Allard** est un **«projet de suppression des Eglises et de l'Etat»** et qui demande à l'Etat de **«commettre la même faute qu'il a commise au service de l'Eglise»** .

La Chambre a rejeté le contre-projet **Allard** et **Allard** s'est rallié au projet de la commission **Briand**.

Pour la Libre-Pensée, la république n'est ni catholique ni juive ni protestante ni musulmane ni bouddhiste; ni athée ni libre penseuse. Francis de Pressensé disait: **«L'Etat s'arrête où commence la conscience»**.

C'est à dire que l'Etat n'a pas d'opinion. La laïcité n'est pas une opinion, mais le droit d'en avoir une.

Si la laïcité n'est pas une opinion, mais le droit d'en avoir une, de la même façon, la Libre Pensée n'est pas un courant de pensée parmi d'autres, comme l'athéisme, mais le combat pour le droit de penser librement donc de se réclamer ou non d'un courant de pensée, voire d'en inventer d'autres.

Théisme, antithéisme et athéisme participent des rapports sociaux. Pour la Libre-Pensée

avec **Marx, Engels, Bakounine, Feuerbach, Renan...** la croyance en dieu, la religion, le théisme comme l'anti-théisme et l'athéisme participent des rapports sociaux, donc de la lutte des classes.

On sait que l'apocalypse, la révélation de **Jean** avait galvanisé les esclaves, les miséreux, les métèques, les opprimés contre les autorités en place...

-Avec la Réforme, **Martin Luther** apporte un immense espoir pour les classes exploitées et les plus pauvres... il déclenche ce qu'on appellera la «Guerre des paysans» en Allemagne et en Franconie. Ceux-ci, avec **Thomas Münzer**, voient dans la Réforme, la possibilité de leur libération du joug des seigneurs féodaux appuyés sur l'Eglise romaine. Luther, effrayé par le mouvement révolutionnaire qu'il a provoqué, appellera les princes allemands à la répression de ses adeptes qui avaient interprété son message comme une libération sociale.

Pour les religions du Livre, le socialisme n'est pas à construire ici-bas mais dans l'au-delà... Pour la Libre Pensée, l'émancipation du genre humain, c'est sur la terre, sans attendre et sans concession à quelque dogme que ce soit!

Des athées célèbre:

-**Marx** : «La religion est le soupire de la créature opprimée, l'âme d'un monde sans cœur, comme elle est l'esprit de conditions sociales d'où l'esprit est exclu. Elle est l'opium du peuple.»

-**Engels** cite **Renan** : «*Si vous voulez avoir une idée exacte de ce que furent les premières communautés chrétiennes, ne les comparez pas aux communautés religieuses de nos jours ; elle ressemblent plutôt à des sections locales de l'Association Internationale des Travailleurs...Le christianisme s'est emparé des masses comme le fait le socialisme actuel,...toutes hostiles au système dominant, " aux puissances existantes".* »

-**Feuerbach**: «*Les philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde de différentes manières, Il s'agit de le transformer.*»

-**Bakounine**: « *Contre cette maladie (la misère, l'oppression), il n'est qu'un seul remède: c'est la Révolution sociale.*»

>Sur la question de la sécularisation, l'indifférence à dieu, aux religions

Personnellement, je me reconnais bien dans la réponse de **Laplace** à **Napoléon** qui lui demandait: «**Et Dieu dans votre système?**». **Laplace** lui répondit: «**Sire, je n'ai pas eu besoin de cette hypothèse.**»

A noter que **Stephen Hawking**, après s'être posé la question de Dieu, comme **Einstein**, dans ses travaux de physicien, conclut, dans son livre " **Ya-t-il un grand architecte dans l'Univers?**": «**Il est possible de répondre à ces questions tout en restant dans le domaine de la science et sans recourir à aucun être divin.**»

George Corm, dans «**la question religieuse au XXIe siècle**», écrivait: On assiste non pas à « **un retour du religieux**, mais à «**un recours aux religieux** », au service d'intérêts économiques et politiques profanes. On peut lui donner raison: Quand on voit les gouvernements de la 5e république, des élus, des partis politiques, instrumentaliser les religions, soit comme stigmatisation d'une partie de la population; soit comme seule planche de salut du pouvoir, devant le rejet ou l'indifférence grandissante des masses.

Dans le mouvement irrésistible actuel de sécularisation de la société, on peut penser que le théisme et les religions sont en train de perdre la partie auprès des masses qui manifestent leur indifférence grandissante aux cultes, même les plus ancrés historiquement. Son antithèse, l'athéisme, devient ainsi superfétatoire.